

is annual pay averages for categories of editorial work, directories of members and services, and professional development courses.

Eleanor Wachtel, a member of Growing Room Collective, described the Canadian Periodical Publishers' Association as a national organization of Canadian magazines formed for the have-nots. More than one half of its members represent magazines run by volunteers, and these magazines have circulations of less than 2,000.

The organization has been invaluable in guaranteeing display and circulation of its members in newstands: a service which keeps the smaller periodicals viable.

Developing professional skills and ties were part of the major themes in the Women and Words Conference. The Conference was an unique and welcome phenomenon in the landscape of the lives of the 700 women who attended: living, talking, listening and discussing.▼



Robin Endres, Pelican Players, Toronto
and Solange Collin, Théâtre des cuisines.

Les femmes et les mots par Janick Belleau

les femmes. Vous, Moi, Toi. Elle. blanche, noire, indienne, hétérosexuelle, lesbienne, francophone, anglophone, handicapée, non handicapée.

Les mots. L'acte d'écrire. Briser le silence. Après l'avoir subi. Ne plus écrire par procuration. Anéantir le confortable inconfort. Assurer l'avenir. Donner un caractère féminin au visage d'un monde masculin. Réinventer le mot. Réinventer le monde. S'inventer. Se dire dans un acte créateur. Rompre avec la tradition mâle. Ma pelouse est aussi verte que la vôtre, monsieur! A la recherche de l'identité Femme. Qui suis-je? Qui sommes-nous? Explorer cet espace inhabité qui est nôtre. Risquer. La colère avant la revolte. S'engager. Innover. S'éloigner des sentiers

pour nous battus. Une parole autre. Une écriture bien à soi. Marginalité? Non, une écriture au féminin. Trouver les mots pour le dire, pour la dire. Naître à l'écriture.

A l'instar de Nicole Brossard, Louky Bersianik, Louise Cotnoire, parmi tant d'autres.

Pour moi, "l'écriture au féminin", c'est la rupture d'identification avec le mâle. Celui-ci se vivant comme l'espèce entière par le fait qu'il se nomme HOMME mâle et espèce s'identifie naturellement à la condition humaine quand il écrit, marquant ainsi son oeuvre d'un caractère d'universalité. C'est ce caractère même que le "critique universel" ne reconnaît pas chez l'écrivaine qui a une conscience féministe. Il perçoit cette écriture comme marginale, empreinte d'une singularité de lutte et l'apparente avec un peu de mépris aux manifestations des minorités opprimées portant étendard: les Noirs, les Juifs, les colonisés, les homosexuels, etc., le ghetto quoi! ... Le "critique universel" concèdera ce caractère d'universalité à la femme écrivain en général, et à celle qui est Juive, Noire, homosexuelle, etc., à condition que la conscience de celle-ci soit juive, noire, lesbienne, etc., ou encore "humaine" au sens que le mâle prête à ce mot, du moment que cette conscience n'est pas féministe. Car, seule la femme féministe fait exception à la règle de l'universalité, et cela parce que la femme n'est pas un Homme; ce qu'elle raconte en tant que femme con-

sciente de son oppression ne peut pas décemment participer de la condition humaine.

Il est temps que la critique reconnaisse que l'écriture au féminin se rattache à l'universel par le fait que l'espèce humaine n'est qu'à moitié mâle et qu'il est urgent qu'on y voie surgir sa face féminine.

Louky Bersianik (Verchères, QC) auteure.

L'ECRITURE LESBIENNE

"Ecrire pour une lesbienne, c'est apprendre à enlever les posters patriarcaux de sa chambre. C'est apprendre à vivre un certain temps avec des murs blancs. C'est apprendre à ne pas avoir peur des fantômes qui prennent la couleur du mur blanc. C'est en termes plus littéraires, renouveler les comparaisons, établir de nouvelles analogies, risquer certaines tautologies, certains paradoxes; c'est mille fois recommencer sa première phrase: "a rose is a rose is a rose" ou penser comme Djuna Barnes "qu'une image est une halte qui fait l'esprit entre deux incertitudes". C'est prendre le risque d'en avoir trop à dire ou pas assez. C'est risquer de ne pas trouver les bons mots pour dire avec précision ce que nous sommes les seules à pouvoir imaginer. C'est risquer le tout pour le tout entre des mots qui, sans cette passion que nous avons pour l'autre femme, resteraient lettres mortes.

Ceci dit, il me semble que pour aller au-devant de ce qu'elles sont, les lesbiennes



Audrey Thomas is a novelist
and a short story writer.

Academy Of Dance

is pleased to announce
the opening of the 1983-84 season.

Beginner to advanced levels.
Ballet (R.A.D.), Tap (A.D.A.P.T.),
Jazz (A.D.A.P.T.), Modern

Classes for everyone: for
enjoyment or for the pre-professional.

For further information or to register call: 943-8084
204-265 Portage Ave.
Classes commence September 10, 1983



Pol Pelletier, theatre artist and a founding member of Théâtre Expérimental des Femmes. She performed the powerful theatre piece Les Vaches de Nuit by Jorette Marchessault.

une longue préface dans laquelle on retrouve les noms de Sappho, de Gertrude Stein, de Djuna Barnes, d'Adrienne Rich, de Mary Daly, de Monique Wittig, etc. De plus cette préface contient un certain nombre d'annotations biographiques qui racontent la culpabilité, l'humiliation, le mépris, le désespoir, la joie, le courage, la révolte et l'érotisme des lesbiennes de tout temps. Le livre est blanc, la préface fait rêver.

Je sais que les lesbiennes ne regardent pas au plafond quand elles font l'amour, mais un jour, j'ai regardé et m'est apparue la plus belle fresque qu'il m'ait été donné de voir, de mémoire de femme, parole d'honneur de lesbienne, c'était une fresque absolument réelle au bas de laquelle était écrit: une lesbienne qui ne réinvente pas le monde est une lesbienne en voie de disparition."

Nicole Brossard (Outremont, QC) poète expérimental et romancière.

L'ECRITURE DES FEMMES

Je me propulse dans un territoire autre avec une écriture que j'entame. Il s'agit d'enrayer la machinerie. Dériver le sens

des mots appris de l'univoque-mâle... Ne plus être le gibier de leur discours. Il s'agit de s'installer dans l'ordre socio-symbolique en sujet à part entière, comme le propre objet de ce qu'elle écrit. En vérité et en son nom... Désarticuler les modèles, la linéarité, la loi par des enchevêtrements, des distortions sémantiques, des espacements... Se prendre au sérieux, se penser, s'inventer pour donner du corps au féminin et me savoir par coeur... Devenir les enclencheuses d'une rupture historique par l'avènement de nos paroles traversières.

Déviations. La parole des femmes sème aujourd'hui la déroute des codes... Quelqu'un dit que je mens, j'affirme que j'invente. Pour que le réel ne soit plus une fiction. Sortir du désastre langagier... Les mots appellent 400 ans d'Histoire. Nous écrivons autrement ce qui, n'a jamais été dit. Voilà le problème que nous posons à l'ensemble du corps social contemporain."

Louise Cotnoir (Thetford Mines, QC.) professeure, écrivaine et rédactrice de la *Nouvelle Barre du Jour*.

A new writing of body by Adena Franz

effective woman

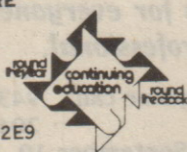
A PROGRAMME OF COURSES OFFERING OPPORTUNITIES FOR WOMEN TO EXPLORE ISSUES THAT INFLUENCE THEIR PERSONAL AND ORGANIZATIONAL EFFECTIVENESS

Inquire about:

- Managing Your Time Effectively
- Money: Making It, Managing It
- Developing The Self
- Power: Making Yourself Seen and Heard
- Skills for Self Assertion
- Women and Language
- Women and Public Policy
- Focus on Women in The 80's
- Managerial Woman
- Mothers and Daughters
- Women in Literature
- Women, Work and Sexuality
- New Beginnings
- Women Internationally
- Non-Traditional Skills
- Demystifying the Computer
- Women and the Law
- Executive Etiquette
- Women and the Media

FOR PROGRAMME BROCHURE CONTACT:

CONTINUING EDUCATION & COMMUNITY SERVICE
UNIVERSITY OF WINNIPEG
515 PORTAGE AVENUE
WINNIPEG, MANITOBA R3B 2E9
PHONE: 786-7811, EXT. 468



"the beginning: language, a living body we enter at birth, sustains and contains us. it does not stand in place of anything else, it does not replace the bodies around us. placental, our flat land, our sea, it is both place (where we are situated) and body (that contains us), that body of language we speak, our mothertongue, it bears us as we are born in it, into cognition."

— Daphne Marlatt

Language is power. For too long women have allowed their language to be defined for them, usurping their natural right to be counted as 52% of the population. Karen Gould feels that "what the modern dominant male discourse has successfully avoided naming is a complex nucleus of (unarticulated) feminine perceptions, aspirations, desires, emotions, and fantasies that form the core of a vision and state of being which many feminists in Quebec and elsewhere believe is qualitatively different." (Karen Gould, *Signs*)

French-speaking women in Quebec have, however, been consciously redefining their language for more than a decade. Writers such as Madeleine Gagnon, France Theoret, Nicole Brossard, Louky Bersianik, Denise Boucher and Pol Pelletier have upset the traditional male-oriented vocabularies, structuring their specifically feminine experiences to speak for themselves as women, as humans with hitherto untold consciousness. Through their efforts, a new theory of language evolves, embedding reality with imagination. What follows is the birth of the



Rina Fraticelli, writer and dramaturge. Published the 1982 report on the Status of Women in the Canadian Theatre.

writing of the body's thought, another scenario, a new generation of exposing the silent edge of language. It is reality as experienced by women.

For present-day feminists, this means viewing their physicality as a creative resource rather than a hindrance. It means un-learning, un-speaking, un-writing, exploring those topics and images of social taboo which often necessitate a thorough understanding of a personal and collective history. This *écriture* frequently returns to the haunting memories and emotional turmoil of intense personal traumas still unresolved. These texts, often misunderstood and ignored by male critics, expose a process of connecting images, meanings,